

J'ai appris que l'academie avoit
 accorde une medaille au sujet du
 remede propose par M^r. De Sehard
 chirurgien a salaise, il est dit dans
 la gazette de medecine qu'apres
 avoir reduit entierement les hernies
 on applique un bandage et par dessus
 une pelotte ou sachet rempli de
 colle fleur de tan &c. Il y a un
 grand nombre de personnes attaqués
 de hernies et hors d'état d'eprouver
 la vertu bienfaisante de ce remede
 je veux dire de ces hernies irreductibles
 que l'on nomme adherentes qui redui-
 sent ceux qui en sont attaqués a
 une vie languissante hors d'état
 d'être soulageés par le secours de ce-
 brayers et obligés de soutenir les
 parties déplacées avec un suspensoir
 souvent mal fait qui les met en
 danger d'eprouver les accidens les



plus terribles de l'étranglement
dont ils sont continuellement menacés
il me semble que ce seroit rendre un
grand service à l'humanité souffrante
d'attendre l'application de ce remède
sur un plus grand nombre de sujets
après avoir préalablement vaincu
les obstacles qui s'opposent à la
réduction des parties déplacées. Je
crois avoir trouvé ce moyen, non par
mon industrie ni par des recherches
étudiées c'est le hazard qui seul
m'a conduit à cette découverte si
l'en est une, voici comment. en
mil sept cens soixante sept on me
fit voir un garçon âgé de douze
ans qui avoit une hernie compléte
du côté gauche du sac n'aissance
c'était une entero-épiploelle, sans
qu'on ait rien fait pour en empêcher
le progrès ou pour tenter la réduction
aussi était-elle très considérable
pour un enfant de cet âge car elle
avoit six pouces de longueur et six
pouces de circonférence dans son

1
Diamètre Horizontal le sujet étant
debout. plusieurs chirurgiens avoient
tenté inutilement d'en faire la
réduction; Je fis les memes tentatives
à différentes reprises et de différentes
manieres Je n'eus pas un meilleur
Succès que les autres. Je dis qu'on le
rammenat dans deux jours (il était
éloigné d'une lieue de ma résidence)
après quelques tentatives aussi inutiles
que les premières Je lui donnay un
Suspendoir convenable à son état il
en revint à la vérité quelque soula-
gement en ce qu'il diminua le
tiraillement, mais point de diminu-
tion de l'atumeur. Je essayai de nou-
veau le taxis toujours sans Succès
ce que je reiterai jusqu'à trois fois
à plusieurs jours de distance, toutes
les parties me paroissent si adhérentes
qu'il ne me fut pas possible de rien
faire rentrer. environ 3 mois après
la dernière tentative etait dans les



Je les grandes chaleurs de l'été son
beaucoup vint me dire que ce garçon
était prêt à expirer que la tumeur
était beaucoup augmentée, qu'elle
était dure et enflammée, qu'il vomis-
soit tout ce qu'il prenoit, qu'il n'alloit
point à la garde robe, que ce qu'il
vomissoit sentoit très mauvais,
qu'il avoit le ventre tendu; et une
fièvre très considérable. Je soupçon-
nai d'abord qu'il y avoit étranglement
J'en voyai mon premier Garçon et
je lui prescrivis les Remèdes qu'aignt
pareille Circonstance, la saignée
Selon les forces du malade, le taxis
Si cela étoit possible, sans violence
des potions huileuses, des lavements,
les demi bains, les cataplasmes,
Dans les intervalles le Régime couve-
nable &c. malgré tous ces secours le
mal fit toujours en augmentant
Jusqu'au quatrième jour de sorte que
S'il m'avoit été possible d'aller lui
faire l'opération moi même je n'aurois

pas hôte de la faim je n'aurois peut
être pas attendu si long tems mais
n'ayant pu y aller et ne connoissant
personne dans le voisinage en état de
la faire j'insistay sur les mêmes remèdes
le sixième jour au matin on vint me
dire que l'extumeur avoit beaucoup
diminué, que les vomissements
avoient cessé, que les matières stercorales
avoient repris leur cours, que le
malade étoit fort tranquille et qu'il
demandoit à manger. Je craignis
qu'une Revolution subite ne fût
occasionnée par la gangrene je
renvoyai tout de suite mon premier
garçon pour m'assurer de l'état du
malade il m'en rendit un compte
avantageux en conséquence j'ordonnai
le Régime et les Remèdes convenables
à son état. Je le vis quatre ou cinq
jours après j'etrouvai la hernie
considérablement diminuée elle
n'avoit tout au plus que la moitié du
volume qu'elle avoit auparavant
L'accident dont je viens de parler



J'élevai de nouveau à faire rentrer
le reste de la tumeur mais aussi
jointement que les premières fois.
en réfléchissant sur les moyens que
l'on pourroit employer pour mettre ce
jeune garçon en état de gagner sa
vie il me vint en l'idée que puisque
les Remèdes que j'avois employés
pour Remédier à l'étranglement avoient
été capables de faire diminuer la
tumeur de moitié, que si l'on conti-
nuoit les cataplasmes emollients sur
la tumeur les parties déplacées pourroient
Rentrer naturellement en conséquence
Je fis faire l'application d'un cataplasme
emollient pendant quinze jours au
bout de ce tems j'eus la satisfaction de
réduire le reste de la tumeur et
d'appliquer un brayer pour la
contenir ce qui le mit en état de
travailler. Selon ses forces pour
gagner sa vie, il se porte très bien

à présent. cette rente m'a fait
entreprendre un homme de mon voi-
sinage âgé d'environ 50 ans qui avoit
une hernie que l'on n'avoit pu réduire
depuis environ 4 ans, j'elui ay fait
appliquer un cataplasme emollient
pendant un mois, en gardant le lit
il a été par ce moyen en état de
porter un bandage jusqu'à sa mort
qui arriva 3 ans après et l'homme
était pulmonique. à peu près dans
le même tems on m'adressa un
pauvre journalier d'une petite ville
distant de 3 lieues de ma demeure
âgé d'environ 35 ans qui avoit une
hernie Poulpeuse plus grosse que la
d'un poing qui n'était point réduite
depuis plus de 5 ans quoique les
chirurgiens du lieu eussent fait
plusieurs tentatives pour la réduire,
j'ai essayé moi même le taxis, j'
n'ai pas été plus heureux que les



autres en consequence j'ai repondu
a celui qui me l'avait envoye et
qui etoit administrateur de l'hospital
de cette ville, de le mettre dans son
hopital et de lui faire appliquer un
cataplasme emolient, deux fois par
jour jusqu'au dessus des aineaux et
de lui faire garder le lit pendant
tout le tems necessaire pour le mettre
en etat de porter un brayer et de
pouvoir en consequence gagner sa
vie, de me renvoyer le malade
au bout de 15 jours afin d'avoir le
changement survenu a la tumeur
celle fut exercee continuellement au
bout de 15 jours je vis le malade
je fis autre plus des trois quarts de
l'antimoine je le renvoyai a l'hospital
pour continuer l'usage du cataplasme
pendant huit jours et lui dis de me
venir trouver ensuite. il vint au
tems marque toutes les parties
rentrent entierement j'eluy appli-

= quoy un bandage qui le mit en
état de travailler ce qu'il n'avoit pu
faire depuis plus de 3 ans. Depuis ce
temps la j'ai traité tous ceux qui se
sont présentés à moi avec le même
succès, environ deux ans après la
première observation que j'avois mis
une douzaine de malades en état de
porter le brayer par une méthode,
un arignonnois résidant en ce pays
d'un tempérament délicat âgé
d'environ 50 ans qui avoit une hernie
complète du côté gauche depuis
sept ou huit ans, un peu plus grosse
que le poing et qui n'avoit pu se
résoudre à porter un bandage sans
convenablement, cette hernie devint
si adhérente qu'il n'étoit plus
possible de rien faire rentrer.
J'entrepris de le traiter comme les
précédents, comme il étoit mon
voisin je le guéray moi même, je
le fis voir à un de mes confrères bon



praticien qui avoit vu quel qu'une des
cures précédentes il crut que j'aurois de
la peine à réussir il ne se trompa pas
après huit jours de cataplasmes emolients
il ne parut aucune diminution
j'ajoutay de l'huile de camomille au
cataplasme pendant la seconde huit-
taine la tumeur parut un peu
diminuée je substituai l'onguent
d'atha à l'huile de camomille la
tumeur diminua peu à peu jusqu'à un
quart de son volume elle resta dans
ce dernier état pendant quinze jours
sans diminution apparente le
confus dont j'eus de parler ayant
examiné la tumeur et en ayant
juncté tout le tiers dit qu'il
était inutile de continuer si long
temps les cataplasmes et que je ne réussirois
pas à détruire ce reste d'abcès.
Je me rappelay dans le moment
d'avoir entendu dire à un empirique
que les frictions mercurielles sur le

lieries avec étrangement occasionné
par les matières stercorales était
un Remède souverain parce que
disoit il „le mercure dissout ces matières
„et leur fait reprendre leur cours, -
ce que j'étois en Ridicule et je
crois que ce ne fut pas sans raison
quoique le cas dont j'y parle fut diffé-
rent une personne qui se noya -
s'attache à tout, Voultait donc tenter
la Réduction entière des parties depla-
cées, je Résolus de faire une friction
mercurielle une fois par jour pendant
huit jours, et continuay l'applica-
tion du cataplasme comme cy devant
mais ce qui fut plus efficace à mon
avis que les frictions, c'est qu'en lieu
de tenter la Réduction toute la
cinq ou six jours comme je faisois
auparavant, je le fis deux fois par



jour mais fort & doucement de
sorte qu'au bout de deux jours ce
qui restait d'intestin rentra entiere-
ment, il ne Restoit plus qu'une
portion du sac herniaire qui restoit
adherent au cordon spermatique
environ trois travers de doigt de la
partie anterieure et superieure de
ce dernier ce que je distinguay par
un espece de bouton qui faisoit
inferieurement q'en facilitay la
retrait en lui faisant faire quelques
petits mouvements lateraux et de
bas en haut deux fois par jour
avec tout le menagement possible
et tel qu'on se la delivresse des parties
au bout de la huitaine le sac herniaire
et ce qu'il contenait furent parfaite-
ment reduits le sujet dont je

Parle continue à porter un bandage
elastique que j'ai fait faire
sans qu'il en soit gêné.

Je m'attends bien que l'induration
du Sac herniaire paroitra un parado=
=ce après ce que M^r Louis a si
s'avamment démontré dans le 6^{me}
tome des mémoires de l'Académie.
L'impossibilité physique de cette
Réduction du Sac me paroit très
bien fondée lorsqu'il y a eu trau=
=glement avec inflammation considérable
et qu'on aura laissé aux parties depla=
=cées le temps de se former pour ainsi
dire qu'un seul Corps &c. mais lors=
que cette adhérence n'a été accompagnée
ni suivie d'inflammation cette dernière
circonstance me paroit, souffrir exception
parce que jusqu'à présent à ce que je
sache on n'avoit point essayé de
Réduire les hernies avec adhérence



que lorsqu'il survient étranglement
qui pour l'ordinaire est bientôt suivi
d'inflammation et autres accidents plus
considérable comme l'expérience Le
prouve trop souvent; ainsi en reme-
diant aux adhérences qui viennent par
la négligence des malades ou quelque autre
cause il ne s'agit pas de même je crois et
j'ai même assuré que lorsque l'on
aura fait plusieurs expériences de la
méthode que je propose soit dans les
hospitales de Paris, soit en ville on convien-
dra que la réduction du sac peut se
faire et sans danger. Voici en peu de
mots ce qui me fait parler ainsi, c'est que
l'adhérence ne me parait venir dans le cas
dont je parle que parce que la tige
Pelviculaire du pouton se trouve compri-
mée de toutes parts par les parties flottantes
du bas ventre renfermées dans le sac

herniaire, et la résistance que Le
Scrotum apporte à la dilatation; les
feuillets membraneux du tissu cellulaire
se rapprochent de plus en plus et
s'agglutinent ensemble par cette com-
pression permanente sans cependant
s'unir exactement. ne pourroit-on
pas d'après cette théorie que je viens
de hazarder supposer avec quelque
vraisemblance que le tissu cellulaire
qui se trouve au dessus de l'anneau
se trouvant allongé, tiré et distendu
du par celui qui recouvre le Sac
herniaire et que ce dernier étant relâché
par l'usage des cataplasmes emolli-
ents cédant aisément à l'attraction
du premier qui par son élasticité
naturelle attire en même temps et
peu après la portion membraneuse
du Périvaine qui forme le sac.



herniaire, et que ce dernier rentrant
petit à petit séparait insensiblement
à proportion qu'il approche de la
situation naturelle. ce qui me fait
hasarder cette conjecture c'est que j'ai
remarqué sur plus de quinze malades
que j'ai traités par ma méthode que
la réduction des parties flottantes se
fait la première, que la partie ante-
rieure du sac qui est la plume,
exposée à l'action des mollissants les
suivants de Pres mais peu à peu et
que l'orsque le testicule se trouvoit
dégagé je sentois une espèce de demi-
bourlet fourné par la partie postérieure
du sac herniaire à la partie antérieure
et inférieure du cordon spermatique
et que cette espèce de bourlet quittoit peu
à peu la partie inférieure du cordon
spermatique (Pour abréger la cure

il faut repousser doucement ce boudet
à chaque poussement) celui cy se
trouveroit dégagé peu à peu jusqu'à
qu'enfin le demi boudet etant parvenu
à la hauteur de l'anneau on le fait
rentrer aisement et l'on applique tout
de suite un baizer convenable qui met
le malade en état de faire ses affaires
ordinaires. Voici comme semble tenir ou
il conviendrait d'appliquer un attringent
efficace pour raffermir les parties
Relâchées. J'ai appliqué à quelques
malades l'emplâtre du pieur de
Cabrie aussitôt après la rentrée du
sac mais aucun n'a eu la patience de
le laisser assez long tems pour pouvoir
juger de son efficacité. Si le topique
de en de Sellaud est aussi efficace
qu'on a lieu de le croire d'après le
jugement qu'en a porté l'Académie



ce seroit le temps de l'appliquer
pour obtenir une guérison parfaite
mais je crois qu'il seroit toujours
prudent de faire porter un bandage
un temps suffisant pour donner aux
anneaux le temps de se Raffermer

J'ai oublié de dire que je me
suis contenté d'appliquer les cataplas-
mes emollients à quelques uns des malades
que j'ai traités jusqu'à ce que les parties
flottantes fussent rentrées après quoy
je leur donnois un bandage parce
que c'étoient de pauvres gens réduits
à la dernière misère et chargés de
plusieurs enfans. enfin j'ai traité il
y a près de deux ans un homme âgé
de 62 ans ayant une hernie complète
des deux côtés qui n'avoit pu rentrer
depuis plus de 2 ans, compliquée du
côté gauche d'un sacicule un peu plus
gros que le poing je craignois que les

emollients ne nuisissent à cette dernière
maladie, je l'entrepris néanmoins parce
qu'il avoit beaucoup de peine à marcher
j'ai continué les cataplasmes pendant
huit jours seulement, je l'ay pensé
moi même à chaque jour et
j'essayais de faire la réduction de ces
parties déplacées, et au bout de huit
jours je suis parvenu à les faire toutes
entrer (il faut remarquer que le
Scrotum étoit du volume de la tête d'un
enfant à terme) je l'ay ay fait faire
un bandage double, avec une gouttière
dans la pelote gauche proportionnée
à la grosseur du cordon spermatique
et un suspensoir qui s'ajuste aux
brayer pour ne pas multiplier les
ceintures inutilement. je vois ce malade
assez souvent il vaque à ses affaires
sans autre incommodité que celle



qu'occasionne le Sacrocelle, mais les
parties qui forment la hernie
sont plus ressorties.

Je termine ce mémoire qui n'est
peut être que trop long en regard à
la simplicité de la matière en
faisant observer que mes expériences ne
me paroissoient point contredire le
Sentiment de M^r Louis dans le sens
dont je le prens. Selon son mémoire
inséré dans le troisième Volume des
mémoires de l'Académie Royale
de chirurgie, sur l'impossibilité
Physique de la Réduction du Sac
herniaire dans les étranglements et
dans l'opération que l'on est souvent
obligé de faire parce qu'il faut du
temps pour détruire ces adhérences et
quelles ne se détruisent pas aussi
aisément que quelques auteurs ont
voulu l'insinuer même avec
l'instrument.

Il n'en est pas de même d'une
Réduction graduée telle que je
viens de le dire, elle se fait presque
d'elle-même en donnant aux parties
la liberté de reprendre leur situation
naturelle par le secours des mollets,
du trais, et de la situation du
malade qui doit toujours être couché
pendant le traitement.

La difficulté que j'ai éprouvée
dans le traitement de Larignouois
dont j'ai parlé plus haut m'a fait
naître l'idée d'abréger beaucoup
la guérison de ceux que j'ai traités
depuis parce qu'auparavant je ne
faisois des tentatives pour la réduction
que tous les 4 ou 5 jours au lieu
qu'aujourd'hui je le fais deux fois par
jour c'est à dire à chaque pousse-
ment avec toutes les précautions qui exigent
la délicatesse des parties.

Les cataplasmes dont je me



1
Tous sont faits avec les emollients
ordinaires tout simplement pendant
les trois ou quatre premiers jours qu'y
ajoute ensuite l'huile de camomille
ou l'onguent d'althea jusqu'à la
fin de la cure j'ai conseillé à
quelques uns de se servir de beurre
frais en place de ces derniers le
succès en a été le même il faut
remarquer que je ne fais aucune ten-
tative les 2 ou 3 premiers jours de
l'application du cataplasme.

Je n'ay pas eu occasion de traiter
de ces hernies énormes et anciennes
comme j'en ay vu quelque fois aux
invalides et ailleurs mais si l'occasion
se presentoit j'en ferois prendre les bains
emollients jusqu'à six ou sept jours
Relacher les parties contentes de
l'abdomen et les mettre en état de
recevoir leurs anciens hôtes j'en voudrais
espérer pas promettre de réussir et
encore je suppose qu'il n'y eût point de

contre indication

Je n'ay eu jusqu'à présent à traiter
que des hernies scrotales par méthode
que j'exiens de proposer il y a tout lieu
de croire quelle réussiroit également
sur les autres espèces de hernies telles
que les crurales &c.

au défaut des attestations que je
pourrais produire si j'oulois être
connu je renvoye à l'expérience qui est
beaucoup plus sûre, on ne manque pas
d'occasions d'en faire dans la capitale
et je ne crains point d'être démenti si
l'on suit exactement les procédés que
j'ai employés et décrits et que les
malades soient capables de rester
couchés pendant le traitement.

Je ne me flatte pas d'avoir
expliqué le vrai mécanisme de la
réduction ~~du sac~~ herniaire j'en laisse
à d'autres le soin de le faire lorsqu'on
aura un nombre suffisant d'expériences



